

MUSÉE  
ET  
BIBLIOTHÈQUE  
DE NARBONNE.

Commission  
ARCHÉOLOGIQUE.

Narbonne, le 15 juillet 1865.

136



190  
Mon cher Monsieur Sartet

J'étais dans les Albis, à Rome, à  
Empurias, lorsque votre lettre est parvenue  
à Narbonne, arrivée depuis quelques heures  
seulement, je m'empresse de vous répondre  
quelques mots, bien à la hâte

Recevez d'abord tous mes remerciements  
pour les précieux objets que vous avez  
bien voulu m'adresser, et qui arriveront  
dans quelques jours les collections de la  
ville - vous avez été au devant de tous mes  
desirs, en m'adressant une tige de flèche  
barbelée et une petite aiguille en os  
indubitablement destinée à coudre des tissus  
très fins.

L'envoi, pour l'exposition universelle, des  
objets dé couverts dans les cavernes de Nizès,  
ne souffrira aucune difficulté, mais nous  
avons de la marge.

L'opinion de M. Yveroi, relativement  
à l'origine du Neum, ne me semble pas

soutenable, autant dire que les celtes,  
dans leurs longues migrations, étaient  
servis, comme nous, par les ours & par  
le bœuf, et par tous les animaux que l'on  
rencontre dans les cavernes...

J'ai vu le mois dernier, à Moulins,  
chez M. Filhol, le seul d'ours & par le bœuf  
qui a servi de polissoir, c'est une pièce  
carillonnée.

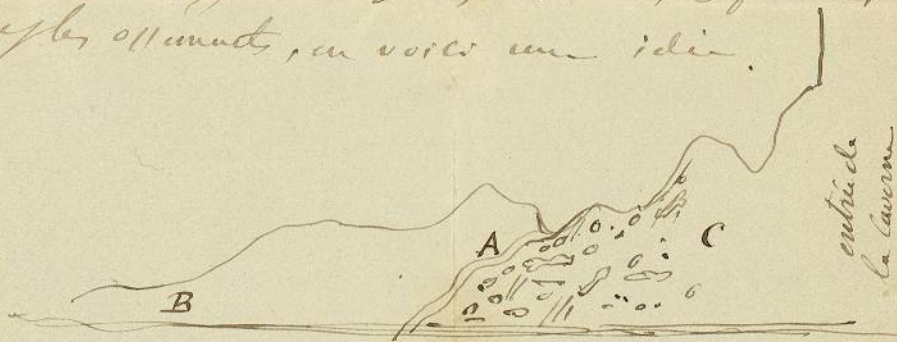
il existe à Bize des poteries, confectées  
à la main, et d'autres qui ont été fabriquées  
à l'aide de l'eau - vous trouverez même au  
Muséum, en cherchant bien, des tessons de  
poteries de Bize offrant des ornements, et que  
j'ai envoyés par moi avant 1830. J'ai  
une lettre de Cuvier dans laquelle il me dit  
que les poteries avaient été égarées, mais  
qu'on les a retrouvées.

Le fragment de bœuf de Bize, conservé  
au musée, ne renferme que des tessons de  
poteries, mais il est évident et plus  
qu'évident, sur la quantité d'ossements de bœuf  
et de poteries que l'on rencontre confondus  
dans les mêmes couches, que les poteries  
sont contemporaines des ossements.



il existe encore plusieurs pro blime, a  
 résoudre — Des cavernes, ont pénétré dans  
 plusieurs cavernes, après qu'elles eurent  
 servi de retraite à l'homme primitif,  
 cela est évident. — ils y transportent une  
 partie du limon et les cailloux roulés, et  
 stratifient le tout.

Une des cavernes, de Niz (la plus  
 petite) a été entièrement comblée par les  
 dépôts survenant les cailloux, la poteries  
 et les ossements, au point que l'on ne  
 voit rien.



- B. Partie de la caverne que l'on suppose par  
 d'ossements.  
 A. Couches stratigraphiques  
 C. Roche d'entrée.

Adieu à vous, Journal

*[Signature]*

781

Journal

by

—